

Culte du 17 août 2025

Eglise évangélique de Meyrin

(culte en commun avec la paroisse protestante de Meyrin)

Dernier culte de la série d'été sur la liberté

Nicolas Genequand

Une prédication est partagée à haute voix, le texte ci-dessous n'est donc pas prévu pour une forme écrite. Par moment, il a gardé une forme plus porche de notes en vue de la proclamation.

Jérémie 34,8-16

(NFC) ⁸La parole du Seigneur fut à nouveau adressée à Jérémie. Le roi Sédécias avait conclu une **alliance** avec la population de Jérusalem en vue de proclamer que les esclaves étaient libérés.

⁹Chacun devait donc renvoyer libres ses esclaves hébreux, hommes ou femmes ; personne ne devait plus faire travailler un Judéen, un membre du peuple, comme esclave. ¹⁰Toutes les autorités et la population de Jérusalem avaient participé à cette **alliance** et avaient accepté dans un premier temps de ne plus faire travailler ces hommes et ces femmes qu'ils avaient eus comme esclaves, mais de les renvoyer libres.

Chacun avait obéi à cette alliance et avait laissé partir ses esclaves. ¹¹Mais par la suite ils changèrent d'avis, ils reprirent les personnes qu'ils avaient libérées et les forcèrent à redevenir esclaves. ¹²Alors la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie : ¹³Voici ce que déclare le Seigneur, le Dieu d'Israël : Moi aussi, quand vos ancêtres étaient esclaves en Égypte, je les en ai fait sortir puis j'ai conclu une **alliance** avec eux. ¹⁴Après une période de sept ans, leur ai-je dit, chacun de vous devra laisser partir le frère hébreu qui a dû se vendre à lui comme esclave et qui l'aura servi pendant six ans. Vous devrez le laisser partir libre.

Mais vos ancêtres ne m'ont pas écouté, ils n'ont pas fait attention à ce que je disais. ¹⁵Vous, au contraire, vous veniez de prendre l'attitude inverse, et je trouvais que chacun de vous avait bien fait en proclamant la libération de son prochain.

Vous aviez même conclu une **alliance** devant moi, dans ce temple qui m'appartient. ¹⁶Seulement vous avez changé d'avis et vous m'avez ainsi traité avec mépris : après avoir laissé vos esclaves, hommes et

femmes, libres d'aller où ils voulaient, chacun de vous, en effet, les a repris et les a forcés à redevenir des esclaves.

Jean 13,12-17

(NFC) ¹²Après leur avoir lavé les pieds, Jésus reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? ¹³Vous m'appelez "maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis. ¹⁴Si donc moi, le Seigneur et le maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ¹⁵Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous. ¹⁶Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, tout comme un envoyé n'est pas plus grand que celui qui l'envoie. ¹⁷Maintenant que vous savez cela, vous serez heureux si vous le mettez en pratique.

Prédication

0 Intro:

Envie de choisir un texte qui montre que la liberté donnée ou reçue n'est pas toujours bien utilisée, qu'on arrive aussi à se retrouver esclave. Cf Jérémie

Pas très stimulant. D'autant pour le dernier culte de cet été...

Par contre, stimulé par le culte de la semaine dernière avec Denise au CPOM: rappelle de notre condition humaine, avec la possibilité de résister à la tentation, mais nos faiblesses sont bien là.

Mais malgré cela, Dieu trouve en nous toute sa joie! Il nous aime comme ses enfants.

Magnifique paroles de grâce! Qui ôtent tout besoin de "faire", de "performer". Il y a déjà tant de pression dans le monde professionnel ou par la société. Et si l'Eglise pouvait être, rester ou redevenir un monde où l'on ne doit pas "performer"?

Dieu trouve en nous toute sa joie!

Bonne nouvelle de la semaine dernière.

Alors regardons ce texte de Jérémie: Situation particulière en Juda, il y a un siège et une menace d'invasion.

Le peuple et les dirigeants font alliance (revient 3 *) pour essayer de s'en sortir.

"Alliance" (Beriyyah). La plupart du temps Dieu et son peuple (ou création, ou une personne). Rarement entre personne et souvent traduit par "engagement" ou "pacte".

On va libérer les esclaves, peut-être des bouches en moins à nourrir et on ne peut plus travailler dans les champs.

Mais les esclaves sont repris. Ils ont été libres pendant un court temps et ils sont de nouveau rendus esclaves... (C'est terrible pour les esclaves!)

La liberté donnée est reprise.

Un peu comme les bonnes intentions qu'on se donne le 31 décembre au soir pour la nouvelle année. Mais on n'a pas fêté les Rois qu'on les a déjà oubliés.

(Ce n'est pas de saison, mais même le 31.12 on a envie/besoin de performer... On se met la pression).

Ce sont de bonnes idées, mais pas réalisées.

Le désir de Dieu était que les esclaves devaient être libérés après 6 ans de travail. Sans doute jamais mis en œuvre...

"*Liberté égalité fraternité*". La devise de nos voisins. Sans doute dans ce sens que Dieu avait instauré cette loi de libération des esclaves tous les 7 ans.

Mais un slogan inatteignable, utopique

Nos autres voisins ont aussi une devise qui évoque la liberté. "*Liberté et patrie*" sur le drapeau vaudois. Et on connaît bien le jeu de mot facile dès qu'on veut critiquer le gouvernement ou autre: *Liberté est partie*.

C'est exactement le cas ici. La liberté est donnée et la liberté est partie (reprise).

Ce texte m'interpelle dans deux axes:

1. Liberté donnée aux autres et reprise:

La liberté "boomerang". Tu peux y aller... et non, tu reviens! (ou une laisse qui donne liberté sur quelques mètres).

On le rencontre dans notre société. Dès qu'on a un pouvoir, on risque d'en abuser.

On est libre et on rend les autres esclaves en leur faisant croire qu'ils sont libres!

Et on est beaucoup à avoir du pouvoir:

Parents, les profs, les patrons, les chefs d'équipe, le postier derrière son guichet, les entraîneurs. Et évidemment aussi les pasteurs, les responsables d'Eglise.

On est libre et c'est facile de rendre les autres esclaves en leur faisant croire qu'ils sont libres!

Belle manipulation, Cf. mobbing, abus d'autorité, abus spirituel. Cf. EPG, ce printemps, journée sur les abus. Mais pas facile à mettre en œuvre.

Alors il faut oser pouvoir dire "non". Ce n'est pas parce qu'on est chrétien que l'on doit accepter chaque sollicitation. (A nuancer)

Je me souviens que j'ai dû l'apprendre (groupe de jeune, commission, rendre service. Et aussi dans d'autres cadres.)

C'est bien de rendre service, mais dans quel état d'esprit est-ce que je rends service? Pour performer?

Ce n'est pas en remplissant notre agenda que "Dieu trouve en nous toute sa joie!"

Etre libre et rendre les autres esclaves!

Que va dire Dieu face à ce peuple qui agit ainsi? Il rappelle l'alliance qu'il a faite avec son peuple (13). On le voit attristé. On le sent blessé dans l'amour qu'il a donné.

J'ai lu cet été un livre sur la tendresse de Dieu et j'ai été touché par cette idée que l'amour de Dieu est blessé lorsque l'alliance n'est pas respectée.

Dieu va rappeler son alliance avec le peuple hébreu. Il rappelle l'exemple de ce qu'il a vécu avec son peuple. Et constamment, il redit

l'alliance et rappelle son amour pour son peuple qui s'éloigne si facilement.

Point 1, Liberté donnée aux autres et reprise. On s'est mis au niveau de nos relations humaines et nous en position de pouvoir.

Pnt 2: Qu'en est-il dans nos relations à Dieu?

2. Jésus nous a libérés. Qu'en serait-il s'il nous reprenait notre liberté?

Cf Gal 5,1: *Le Christ nous a libérés pour que nous soyons vraiment libres.*

Qu'est-ce qui se passerait si Jésus (ou Dieu) nous faisait ce que nous sommes capable de faire aux autres? S'il nous reprenait notre liberté?

On pourrait revoir le texte de tous nos chants!

Ça serait un exercice style de se poser cette question.

Car **on n'a pas besoin de Jésus pour perdre notre liberté** (cf Denise la semaine dernière).

Nous sommes assez forts pour nous enfermer tout seul...: dépendances aux réseaux sociaux, au conformisme social, à l'argent, aux substances, au travail. Peut-être même à l'Eglise (oui, oui on peut s'enfermer dans l'Eglise)! Dépendance au sexe, aux bagnoles, au smartphone, à son apparence.

La liste est longue,... mais néanmoins, *Dieu trouve en nous toute sa joie!*

Ouf! Parole de grâce!

Malgré tous les enfermements que je me mets, la grâce de Dieu est là, elle reste là! Il ne me condamne pas.

Et d'ailleurs, Jésus a choisi d'inverser les rôles de maître et de serviteur. Cf lavement des pieds.

Jésus est en train d'annoncer sa mort à la croix et le sens de cette mort. L'amour que Jésus manifeste en allant à la croix fonde l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres. Encore une exigence que nous n'arrivons pas à mettre en œuvre.

Le paradoxe, c'est qu'en nous libérant sur la croix, Jésus nous invite à faire des gestes d'esclaves!

Lui qui est vraiment libre, fait un geste d'esclave

C'est le renversement de la loi, de la norme et le signe de la grâce.

Une fois libéré, nous sommes invités à faire des gestes d'esclave! Encore une fois, ce n'est pas facile et c'est là que je pense qu'on peut facilement se laisser avoir et devenir esclave de l'Eglise ou de nos communautés.

Heureusement, je connais assez bien Philippe, pour savoir que ce n'est pas le cas avec lui! Mais c'est une réalité que l'on peut avoir dans nos Eglises, tant réformées qu'évangéliques.

Jésus va même plus loin dans un autre de ses discours d'adieu (Jn 15,15):

¹⁵Je ne vous appelle plus serviteurs (esclave), parce qu'un serviteur (esclave) ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.

Il ne nous appelle plus serviteur (esclave), mais ami! Changement de statut.

Pas besoin de performer pour "s'approcher" de Jésus ! Il est venu à nous!

Pas besoin de performer pour "apprendre des versets par cœur", Dieu a promis "j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair."

Voilà des signes de cette liberté.

Une liberté qui est un **don** à recevoir jour après jour et non à conquérir par des actes.

Jésus a établi une relation Ami-ami! Pas maître-esclave.

¹⁵Je ne vous appelle plus serviteurs. Je vous appelle amis.

Parole de libération, même si nous n'en sommes pas dignes.

On s'appelle souvent les "serviteurs du Christ". Ne devrait-on pas plus souvent s'appeler les "amis du Christ"?

Amen!